

DISCOURS D'INAUGURATION

DE

SON HONNEUR LE MAIRE LAPORTE

A Messieurs les Echevins de la Cité de Montréal,

Messieurs,

Mon premier devoir, en prenant possession du fauteuil de la mairie, est de vous remercier cordialement des bonnes paroles que M. l'échevin Lavallée (1) m'a adressées en votre nom et d'offrir en même temps aux citoyens de Montréal mes remerciements les plus sincères pour le témoignage éloquent d'estime et de confiance qu'ils m'ont donné et auquel je suis d'autant plus sensible qu'il me vient de toutes les classes et de toutes les nationalités qui composent notre population. Ce témoignage, je le sais, est un hommage rendu non pas à mes talents, mais à la bonne volonté et au zèle que j'ai déployés dans l'administration des affaires de la Cité.

Je suis heureux de dire qu'il est un encouragement pour ceux qui se dévouent à la chose publique : il prouve qu'après tout la gratitude publique n'est pas un vain mot et qu'outre la satisfaction du devoir accompli, on peut espérer obtenir la reconnaissance de ses concitoyens.

Aussi, m'efforcerais-je plus que jamais de mériter et de conserver la confiance publique en vous donnant, Messieurs, mon aide et mon concours le plus loyal dans tout ce que vous proposerez pour la bonne administration de la Cité.

Notre métropole prend tous les jours une si grande importance, elle marche à si grands pas dans la voie du progrès que l'administration de ses affaires devient de plus en plus difficile et compliquée et réclame beaucoup d'énergie et de dévouement chez ceux qui en sont chargés.

Le montant disponible, cette année, pour l'administration et les travaux permanents, déduction faite du montant de \$400,000 requis pour les expropriations que nous sommes obligés de faire pour obéir à la loi et rendre justice aux contribuables ne sera pas tout à fait aussi considérable que l'année dernière (ainsi que le démontrent les états financiers ci-annexés (2)); mais il devra être suffisant, car, grâce aux travaux accomplis en 1903, il faudra moins d'argent pour les frais d'entretien et de réparation.

Je suis heureux de faire observer que ces travaux importants ont pu être exécutés sans augmenter notre pouvoir d'emprunt, ce qui paraissait impossible il y a quelques années. Rien que pour les pavages, trottoirs permanents et autres travaux de voirie, la Cité a pu dépenser l'année dernière près d'un million de dollars et faire des dépenses considérables pour mettre l'aqueduc, les égouts, les postes de pompiers et de police et les marchés en bon état, sans contracter des emprunts spéciaux.

Le nouveau Conseil se fera, sans doute, un devoir de continuer le système d'améliorations qui a produit de si bons résultats et qui a reçu l'approbation des citoyens de Montréal.

Il devra, par exemple, continuer de faire disparaître les trottoirs en bois et le macadam des rues pour les remplacer par des matériaux plus durables et moins dangereux pour la santé publique. Il fera aussi en sorte que les égouts soient reconstruits dans certaines rues de manière à éviter les dommages ruineux dont les finances de la Ville ont tant souffert, que la police soit mise sur un pied digne de l'importance de Montréal et qui lui permette de jouir de la confiance publique, et que, vû les améliorations faites et les précautions prises contre les incendies, le taux des primes d'assurances dont les citoyens de Montréal se plaignent avec raison, soit sensiblement diminué.

Toutes les mesures destinées à assurer la salubrité de la Cité et à empêcher la propagation des maladies contagieuses devront recevoir votre sérieuse attention, Messieurs, car rien ne contribue à la bonne réputation d'une ville et n'attire dans ses murs les étrangers et les touristes comme son état sanitaire. Parmi ces mesures, je mentionnerai l'isolement des personnes atteintes de maladies contagieuses, le perfectionnement du système de l'enlèvement des vidanges et du nettoyage des rues et ruelles et l'encouragement pratique de la ligue organisée pour combattre les ravages faits parmi notre population par la tuberculose, cette terrible maladie qui menace de devenir un fléau national.

La beauté d'une ville, comme son état sanitaire, est un élément de prospérité. Aussi, le Conseil s'occupera, j'en

INAUGURAL ADDRESS

OF

HIS WORSHIP MAYOR LAPORTE.

To the Aldermen of the City of Montreal,

Gentlemen,

My first duty in taking possession of the Mayoralty Chair is to thank you heartily for the kind words which Ald. Lavallée (1) has addressed to me in your name, and to offer at the same time to the citizens of Montreal my most sincere thanks for the great mark of esteem and confidence which they have given me and which I appreciate all the more because it comes from all classes and nationalities composing our population. This mark of sympathy, I know, is a homage rendered not to my talents, but to the good will and zeal which I have displayed in the administration of the affairs of the City.

I am happy to say that it is an encouragement to those who devote themselves to public affairs; it proves that after all, public gratitude is not a vain expression and that over and above the satisfaction of duty accomplished, one may hope to obtain the recognition of his fellow-citizens.

So, you may rest assured that I will more than ever endeavor to merit and preserve public confidence, in giving to you, Gentlemen, my assistance and my most loyal co-operation in all your endeavors to secure the good administration of the City.

Our metropolis increases so much in importance, every day, and advances so rapidly in the path of progress that the administration of its affairs becomes more difficult and complicated and requires of those entrusted with its management much energy and devotion.

The amount available, this year, for the ordinary service and permanent works, after deducting the amount of \$400,000 required for the expropriations which are imposed upon us by law and which must be made in order to do justice to the rate-payers, will not be quite as large as in the past year (as shown by the financial statements herewith annexed (2)), but it should be sufficient as, thanks to the work done in 1903, less money will be required for maintenance and repairs.

I am happy to state that these important works have been executed without any increase of our borrowing power, which seemed to be impossible some years ago. For pavements, permanent sidewalks and other works on the roads the City spent, last year, nearly a million dollars and incurred considerable expense to put the water works, the sewers, the fire and police stations and the Markets in good condition without contracting any special indebtedness.

The New Council will, doubtless, consider it their duty to continue the system of improvements which has given such excellent results and has received the approval of the citizens of Montreal.

They should, for example, persevere in causing the disappearance of wooden sidewalks and macadam roadways to replace them by materials more durable and less dangerous to public health. They should, moreover, take steps to secure the reconstruction of the drains in certain streets in such a manner as to prevent the ruinous damages from which the City has suffered so heavily, in the past; to place the Police Force on a footing worthy of the importance of Montreal and so as to secure the full confidence of the public, and to have the excessive insurance rates, of which the citizens of Montreal justly complain, materially reduced, in view of the improvements which have been made in the fire protective service.

All measures designed to improve the health of the City and to prevent the spread of contagious diseases should receive your serious attention, Gentlemen; for nothing contributes more to the good reputation of a City or acts as a more powerful attraction to strangers and tourists than its thorough sanitary condition. Among these measures, I may mention the isolation of persons affected with contagious diseases, the perfecting of the scavenging system, that of the cleaning of streets and lanes and the practical encouragement of the League organized to resist the ravages made among our population by tuberculosis, that terrible disease which threatens to become a national plague.

The beauty of a City, no less than its sanitary condition, is an element of prosperity. Therefore, the Council will,

(1) M. l'échevin Lavallée, en sa qualité de maire suppléant, souhaite la bienvenue au nouveau maire.

(2) Ces "états financiers," comme les autres rapports de l'administration des deux dernières années, dressés par les chefs de service et annexés au discours d'inauguration de Son Honneur le Maire Laporte, seront successivement publiés dans *La Gazette Municipale de Montréal*.

(1) In his capacity of Mayor pro tem, Alderman Lavallée welcomes the new Mayor.

(2) These financial statements as well as the reports of the heads of departments upon the administration of the affairs of last year, which reports are annexed to the Mayor's inaugural address shall be published successively in *The Municipal Gazette of Montreal*.